

## Artvera's sonde l'esprit d'une certaine Corée

Exposition La galerie sise en Vieille-Ville présente neuf artistes du sud de la péninsule, dont le travail oscille entre tradition et contemporanéité.

Languin Irène - 21.11.2017



Youn Myeung-Ro, «Windy day MIX 910», acrylique sur lin (2009). Image: Youn Myeung-Ro

Ils sont d'âge très divers et manient des techniques excessivement variées. Certains présentent le figuratif tandis que d'autres explorent les terrains de l'abstraction. À première vue, les neuf artistes actuellement montrés par la galerie Artvera's n'ont pas grand-chose en commun, à l'exception de leur nationalité. Pourtant, ces créateurs nés entre 1936 et 1974 s'inscrivent dans une tendance esthétique particulière qui a émergé il y a une vingtaine d'années en Corée du Sud.

Ils ont en effet choisi, dans une société rapidement envahie par le numérique avec l'avènement de la démocratie en 1987, d'explorer et de moderniser les traditions artistiques de leur pays, en développant un langage contemporain affranchi de la domination culturelle occidentale. Point donc, ici, de technologies informatiques au service des œuvres, mais plutôt une réflexion élargie sur les notions de sculpture et de peinture.

Ils sont d'âge très divers et manient des techniques excessivement variées. Certains prennent le figuratif tandis que d'autres explorent les terrains de l'abstraction. À première vue, les neuf artistes actuellement montrés par la galerie Artvera's n'ont pas grand-chose en commun, à l'exception de leur nationalité. Pourtant, ces créateurs nés entre 1936 et 1974 s'inscrivent dans une tendance esthétique particulière qui a émergé il y a une vingtaine d'années en Corée du Sud.

Ils ont en effet choisi, dans une société rapidement envahie par le numérique avec l'avènement de la démocratie en 1987, d'explorer et de moderniser les traditions artistiques de leur pays, en développant un langage contemporain affranchi de la domination culturelle occidentale. Point donc, ici, de technologies informatiques au service des œuvres, mais plutôt une réflexion élargie sur les notions de sculpture et de peinture.

L'accrochage, organisé en collaboration avec l'organisation Korea Tomorrow, s'ouvre avec quelques pièces modernistes de l'un des deux doyens de l'exposition, tête de file du mouvement *Dansaekhwa* (peinture monochrome coréenne). Pour sa série *Halo*, Kim Hyung Dae s'inspire des tissus traditionnels pour créer, à l'acrylique, des surfaces unicolores et comme brossées, dont la riche texture capte la lumière. Également né en 1936, Youn Myeung-Ro est venu relativement récemment au paysage après avoir laissé son empreinte dans le développement de l'art abstrait en Asie. Peignant inlassablement la montagne qui fait face à son atelier, il sublime ce genre oriental séculaire, dégagant de traits apparemment simples les contours d'une nature âpre et sauvage.

Les aquarelles de Jung Hai Yun propulsent dans un tout autre univers. Adepte, elle aussi, du motif répétitif, et usant de matériaux ancestraux comme les pigments en poudre ou le papier mûrier, l'artiste met en scène de délicates petites mésanges dans des décors architecturaux surréalistes constitués de tubes, de tiroirs ou de drapés. Le duvet des gracieux oiseaux se détache sur des fonds métalliques, conférant à ces grandes compositions très maîtrisées techniquement un aspect japonisant.

### **Porcelaines en savon**

Plus loin, une série de vases chinois attire l'attention. Les flancs parfaitement lisses de ces céramiques disposées sur des caisses en bois luisent sous les spots. Leur allure, toutefois, est trompeuse: intitulées *Translation Vases*, ces sculptures de Shin Meekyoung sont en savon! Intéressée au processus d'adaptation des objets culturels, la plasticienne a reproduit à l'identique des porcelaines classiques, jusque dans leurs fêlures, avec cette matière banale, d'usage quotidien. Une démarche qui soulève la question de savoir si la valeur d'une œuvre tient à sa permanence ou à son lieu d'exposition.

La proposition la plus expérimentale vient de Kim Jong-Ku. Utilisant de la poudre de fer pour calligraphier, il fait naître sur le papier un panorama montagneux. Dans une performance qu'il filme à ras le sol, l'écriture se fait paysage. Ou quand la poésie dessine l'horizon de l'artiste.

« **Korean's Spirit** » Jusqu'au 28 février à la galerie Artvera's, 1, rue Étienne-Dumont. Lu-ve 9 h 30-18 h, sa 11 h-17 h. [www.artveras.ch](http://www.artveras.ch) (TDG)